

ont mérité ce reproche, qui doit être reporté, pour une bonne part, aux outrages du temps.

J'entre dans cette arène, non pour y planter l'étendard d'une nouvelle opinion, mais pour faire ressortir, par de nouvelles considérations et des documents nouveaux, celle qui m'a paru digne d'effacer toutes les autres.

Puisque l'histoire de l'art chez les Romains et l'histoire générale, dans une appréciation corrélatrice, doivent servir de base à ma démonstration, la monographie du monument, d'ailleurs intéressante en elle-même, devient indispensable. Trouver dans son style, dans ses lignes, dans son ornementation une époque précise, indiquer à cette même époque un fait mémorable dont le bassin de Cussy a dû être le théâtre, démontrer dans les figures sculptées la confirmation de ce fait, tel est le programme de cette dissertation.

I.

La colonne de Cussy s'élève au fond d'un bassin accidenté, au sein des montagnes éduennes, à dix kilomètres de Beaune, en droite ligne, à vingt-cinq d'Autun, presque sur le bord de l'ancienne voie romaine, de *Vesontio* à *Augustodunum*, non loin du village dont elle a reçu le nom en lui donnant sa célébrité. A cinquante pas environ, à l'orient de la colonne, est une petite fontaine, près de laquelle on remarque les débris de quelques habitations gallo-romaines. Des médailles à l'effigie de plusieurs empereurs y ont été trouvées; on a aussi découvert dans le voisinage de la colonne des tombes avec leurs ossements. Tous ces vestiges indiquent une localité peu importante, une agglomération de maisons d'agriculteurs, comme on en remarque dans ces montagnes où il est rare que, dans le voisinage des sources, l'on ne trouve pas des débris de tuiles romaines.

La colonne était donc un monument isolé, élevé en mémoire d'un événement dont cette localité fut le théâtre. dans un siècle